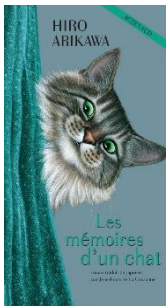


Le Plain-Chapitre

03 février 2023

Les pages choisies et partagées en ce mois de février



Un changement dans la vie de Satoru fait qu'il doit se séparer de Nana, son chat adoré. Débute alors une série de voyages chez des amis d'enfance, aux quatre coins du Japon, pour lui trouver un nouveau foyer. Mais le rusé matou, narrateur de ce savoureux roman, ne l'entend pas de cette oreille : il fera tout pour rester avec Satoru et prolonger l'aventure.

Disponible à la médiathèque.

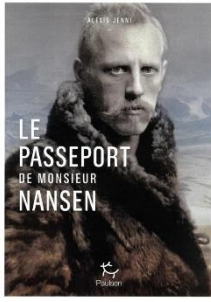
Critique : <https://enlisantenvoyageant.blogspot.com/2020/11/les-memoires-dun-chat.html>

Deux biographies écrites par Alexis Jenni :



Né en Écosse en 1838, débarqué à 10 ans dans la région des Grands Lacs, aux États-Unis, le jeune Muir s'échine chaque jour dans les champs et lève parfois la tête pour regarder la nature environnante qui l'émerveille. Le soir, il imagine et crée des objets mécaniques qu'il présente ensuite en ville comme, par exemple, cet appareil pour le sortir automatiquement du lit à l'heure du lever. Très vite, John Muir s'interroge sur le sens de cette vie de labeur, alors qu'il pourrait vivre en autonomie dans la nature. Il quitte le Wisconsin, sillonne le pays à pied du nord au sud et d'est en ouest, participe aux transhumances de bergers isolés, vit en ermite dans les bois, fasciné et nourri par la vie qui l'entoure. Dans la Californie de la ruée vers l'or, on fait fortune en creusant une dette écologique abyssale, que personne ne voit encore. Sauf Muir, qui la pressent grâce à son attention aux hommes et son amour du paysage. Figure mythique aux États-Unis, fondateur des parcs nationaux, sauveur du Yosemite, John Muir posa clairement la question du sens de la vie dans la nouvelle société industrielle et industrieuse et il y a répondu, par son mode de vie, en termes tout aussi clairs. Ancêtre du concept d'écologie, il fut, selon Roosevelt, « l'homme le plus libre que j'ai jamais rencontré ».

Disponible à la médiathèque.

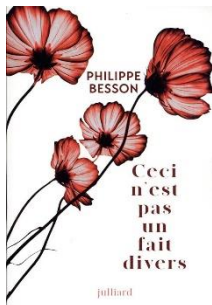


Comment passe-t-on de champion de ski à Prix Nobel de la paix ? De héros polaire à créateur d'un statut pour les réfugiés ?

Alexis Jenni raconte à la façon d'un roman la vie extraordinaire de Fridtjof Nansen, homme doué en tout, qui fut champion du monde de patinage, consacra ses travaux scientifiques au système nerveux, dessinait fort bien et écrivait d'une plume remarquable. L'histoire d'un homme qui traversa le Groenland à ski puis tenta d'atteindre le pôle Nord et devint héros national norvégien. Un homme qui oeuvra pour le rapatriement des prisonniers de guerre, puis créa un passeport destiné aux centaines de milliers d'apatrides laissés pour compte par l'effondrement des empires en 1918. Un homme qui sauva des milliers de vies et qui se demandait avec mélancolie s'il n'avait pas raté la sienne.

Bientôt disponible à la médiathèque.

Entretien avec Alexis Jenni : <https://youtu.be/jfu7t5g2Gsk>



Ils sont frère et sœur. Quand l'histoire commence, ils ont dix-neuf et treize ans.

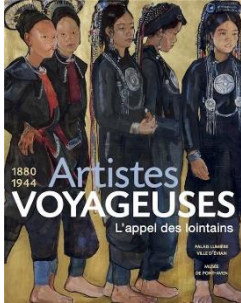
Cette histoire tient en quelques mots, ceux que la cadette, témoin malgré elle, prononce en tremblant : " Papa vient de tuer maman. " Passé la sidération, ces enfants brisés vont devoir se débrouiller avec le chagrin, la colère, la culpabilité. Et remonter le cours du temps pour tenter de comprendre la redoutable mécanique qui a conduit à cet acte.

Avec pudeur et sobriété, ce roman, inspiré de faits réels, raconte, au-delà d'un sujet de société, le long combat de deux victimes invisibles pour réapprendre à vivre.

Disponible à la médiathèque.

Critique : <https://leschroniquesdekoryfee.wordpress.com/2023/01/05/philippe-besson-ceci-nest-pas-un-fait-divers/>

Catalogue de l'exposition Artistes voyageuses qui se tient au Palais Lumière à Evian jusqu'au 21 mai 2023.



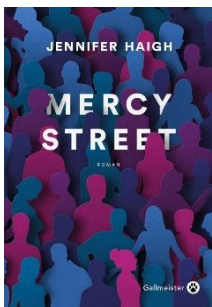
Le Musée de Pont-Aven, en partenariat avec le **Palais Lumière de la Ville d'Evian**, souhaite organiser une exposition intitulée « Artistes voyageuses, l'appel des lointains » (titre provisoire), sous la direction scientifique de Madame Arielle Pélesc. Cette exposition réunit une quarantaine d'artistes et de photographes, de la Belle Époque à la seconde guerre mondiale, dont les itinéraires artistiques ont emprunté les routes de l'ailleurs, de l'Afrique à l'Himalaya. Un nouveau contexte, celui des premiers mouvements féministes, encourage les femmes à s'affirmer hors de l'espace domestique, et promeut l'image d'une « femme nouvelle » actrice de son destin. L'action de l'Union des femmes peintres et sculpteurs fondée en 1881 se concrétise en 1900 par l'ouverture d'un atelier de peinture réservé aux femmes à l'École des Beaux-Arts de Paris. Leur formation académique, à l'Académie Julian aux Beaux-Arts, permet aux artistes femmes d'acquérir un statut professionnel validé et d'obtenir des bourses de voyage, des commandes, ainsi que quelques achats de l'État. Si la fin du XIXe est marqué par un renouvellement d'intérêt pour l'orientalisme, à partir des années vingt, ce sont les territoires de « la plus grande France » qui invitent de nombreuses artistes aux voyages, loin du monde occidental, de l'Afrique équatoriale à Madagascar, jusqu'à la péninsule indochinoise et au-delà. C'est le cas de Marcelle Ackein, Alix Aymé, Monique Cras, Marthe Flandrin, Anna Quinquaud, Jane Tercafs, Jeanne Thil. Certaines se risquent loin des réseaux institutionnels jusqu'au Tibet, comme Alexandra David-Néel et Léa Lafugie. Le développement de la presse illustrée et le goût du public pour les « aventures de l'ailleurs » offrent de nouvelles opportunités professionnelles pour les femmes autrices qui comme Ella Maillart s'emparent de l'appareil photographique. Parfois c'est le voyage qui devient le moteur d'une carrière de photographe pour Denise Colomb et Thérèse Le Prat. La question de la rencontre avec l'autre et de sa représentation se déploie dans le parcours de l'exposition par la diversité des approches et des moyens plastiques. Une riche documentation, sous différents formats, permet d'appréhender le contexte culturel et sociétal de ces voyageuses, durant cette période de la Troisième République marquée à la fois par les premiers mouvements féministes et l'expansion coloniale.

Critique : https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/a-evian-l-exposition-artistes-voyageuses-nous-fait-parcourir-le-monde-a-travers-l-il-de-femmes_5566530.html



Pour arriver au hameau de la Bérarde, il faut emprunter une longue et étroite route qui ondule entre les falaises de granit, pour échouer au pied de la Barre des Écrins. Le risque d'avalanche y est si fort que cette route est coupée des premières neiges au mois d'avril. C'est là que vit, dans une masure aux volets toujours fermés, Lucien Roux, dit « Lulu », un vieux guide misanthrope, reconverti en chevrier. Cet exil solitaire est troublé par l'arrivée imprévue du célèbre écrivain-voyageur Sylvestre Talon, en panne d'inspiration, qui a choisi de passer l'hiver ici. Alors qu'un froid polaire s'installe dans le massif des Écrins, et que les loups se rapprochent, un passé oublié de tous ressurgit dans les mémoires et dans la vallée...

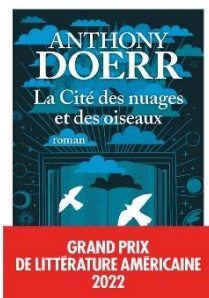
Critique : <https://www.sentier-nature.com/librairie/post/2022/09/14/seigneur-ecrins>



Dans la ville de Boston, la clinique de Mercy Street offre un nouveau départ aux femmes désireuses d'avorter. C'est là que Claudia travaille depuis des années. Chaque jour, elle affronte la peur et la détresse de nombreuses patientes aux destinées bouleversées. À cela s'ajoute la détermination des militants anti-avortement dont la présence quotidienne aux alentours de la clinique rend l'ambiance tendue, sinon dangereuse. Pour faire face à cette pression constante, Claudia fréquente un sympathique dealer d'herbe, Timmy, qui compte parmi ses clients un jeune homme introverti et solitaire. Sur une plateforme en ligne, ce dernier se met au service d'un gourou pro-vie qui commence peu à peu à développer une fixation sur Claudia. Poignant, juste et d'une actualité brûlante, Mercy Street, le nouveau roman de Jennifer Haigh explore les ambiguïtés et les failles d'une société au bord de l'explosion.

Disponible à la médiathèque.

Critique : <https://aireslibres.home.blog/2023/01/23/mercy-street-jennifer-haigh-gallmeister-yann/>



Avez-vous jamais lu un livre capable de vous transporter dans d'autres mondes et à d'autres époques, si fascinant que la seule chose qui compte est de continuer à en tourner les pages ? Le roman d'Anthony Doerr nous entraîne de la Constantinople du xve siècle jusqu'à un futur lointain où l'humanité joue sa survie à bord d'un étrange vaisseau spatial, en passant par l'Amérique des années 1950 à nos jours.

Tous ses personnages ont vu leur destin bouleversé par La Cité des nuages et des oiseaux, un mystérieux texte de la Grèce antique qui célèbre le pouvoir de l'écrit et de l'imaginaire. Et si seule la littérature pouvait nous sauver ?

Disponible à la médiathèque.

Critique : <https://actudunoir.wordpress.com/2022/11/17/la-cite-des-nuages-et-des-oiseaux/>

Entretien : <https://www.numerama.com/pop-culture/1113990-rencontre-avec-anthony-doerr-demandez-vous-quelle-est-votre-cite-des-nuages-et-des-oiseaux.html>

Prochain rendez-vous le 3 mars à 18H30.

PS : Cliquez sur les images et les [liens bleus](#)